

Fribourg

L'Etat évalue ses progrès

Entre initiatives sociales, formation et urbanisme, l'Etat fait le point sur les effets de sa politique durable après quatre ans.

DÉVELOPPEMENT DURABLE. L'Etat tire un bilan encourageant de son Plan d'action 2021-2026 pour la Stratégie cantonale de développement durable. Publié mercredi, le rapport annuel 2024 met en évidence des «avancées significatives» et une «dynamique de changement bien ancrée», selon la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME).

À fin 2024, près de deux tiers des mesures progressent comme prévu, communique la DIME. Une dizaine accuse encore des retards, souvent liés à des contraintes de ressources humaines, mais «la mise en œuvre suit un rythme stable et maîtrisé». Pour la première fois, le rapport dresse aussi un bilan des effets cumulés après quatre ans, mettant en lumière des impacts concrets dans plusieurs domaines.

Sur le plan économique, le canton se félicite d'une collaboration inédite entre le Bureau de l'égalité et les milieux économiques: plus de 530 entreprises ont été sensibilisées à l'égalité au travail, tandis qu'une formation dédiée à la Haute Ecole de gestion a déjà formé 42 futures et futurs gestionnaires. Fribourg s'est aussi doté d'une feuille de route sur l'économie circulaire, «parmi les premières en Suisse», et poursuit la valorisation des projets exemplaires via le Prix IFF Innovation Fribourg Freiburg Sustainability.

Consolider les acquis

Dans le domaine social, de nouveaux dispositifs soutiennent les jeunes en difficulté, notamment des outils de prévention sur l'usage des écrans et des ateliers d'insertion professionnelle. En matière d'aménagement, le standard durable SNBS est devenu la norme pour les bâtiments publics, et les projets routiers intègrent désormais des matériaux recyclés.

L'Etat forme également ses collaborateurs à des achats publics responsables: «Acheter durable, c'est inclure des critères écologiques et sociaux tout en optimisant les coûts», souligne la DIME. Côté éducation, vingt écoles ont rejoint le Réseau d'écoles 21 en quatre ans, et plus de 600 élèves ont imaginé leur «ville durable idéale».

Enfin, la Journée cantonale de la durabilité, organisée ce 30 octobre avec la CCIF, illustrera que «la durabilité est un moteur de performance». Pour l'Etat, l'enjeu est désormais de consolider ces acquis: «Le second Plan d'action 2027-2031 visera à inscrire ces effets positifs dans la durée.» YG

PUBLICITÉ

La Buvette au Creux du Feu rouvre ses portes !

Sabrina et Benjamin Jaquet vous accueillent dès le dimanche 2 novembre 2025 et jusqu'au 30 avril 2026 dans un cadre authentique et chaleureux.

Au menu : spécialités du terroir, fondues, croûtes, macarons et raclettes.

A plus dans la buvette !
077 420 05 59 – Broc

La brique, son matériau, ses sons, sa danse

La danseuse et chorégraphe fribourgeoise **Nicole Morel** crée *Bricks*, à Nuithonie. Une pièce pour huit interprètes et 264 briques, qui évoque la ville, le vivre-ensemble, l'éphémère face au permanent...

ERIC BULLIARD

NUITHONIE. Au départ, il y avait l'envie de travailler à nouveau avec Lea Hobson, architecte et scénographe. Avec elle, Nicole Morel a créé *A journey on moving grounds*, qui tourne depuis 2019. Y compris loin de Fribourg alors qu'elle préparait une représentation à Bogota, la danseuse et chorégraphe fribourgeoise découvre un bâtiment intrigant. Un centre culturel, imaginé par l'architecte Rogelio Salmons (1927-2007). «On m'a parlé de sa poétique de la brique: ça a fait tilt! Ensuite, je voyais des briques partout...» De ce déclin est né *Bricks - Chorale for bricks and bodies*, qui se crée cette fin de semaine à Nuithonie.

«Je me suis rendu compte que, durant ma formation, j'avais toujours dansé dans des bâtiments en brique, poursuit Nicole Morel. Ce matériau est fascinant: il se trouve partout, mais la couleur, la consistance, la forme changent, parce qu'il est fait avec la terre du lieu. Je trouvais très beau de parler de la ville en parlant de la terre, de l'eau, de la chaleur...» Il a aussi une dimension symbolique. La terre cuite a traversé les âges, elle rappelle des gestes ancestraux et permet de construire de manière plus écologique que des matériaux récents.

Le son des briques

Autre intérêt de la brique: «Elle est sonore! Et elle a un certain poids...» Les briques suisses sont relativement lourdes. Il y a huit interprètes et 264 briques: c'est



La nouvelle création de Nicole Morel met en scène huit interprètes et 264 briques. CARLOS LEMA

assez physique. Pour la musique, Nicole Morel a fait appel à Violeta Cruz, compositrice et artiste sonore. Le duo de créatrices est devenu trio. «Ayant déjà travaillé avec Lea, je voyais comment on allait construire les tableaux, poser les briques dans l'espace... J'ai eu envie d'y ajouter la musique, pour que l'on soit complètement baigné dans cet univers.» Une collaboration également rendue possible par le programme d'encouragement Co-Création de Pro Helvetia.

Le spectacle y a gagné son sous-titre: *Chorale for bricks and bodies*. Le mot anglais *chorale* renvoie à un terme de composition qui remonte à Bach: il s'agit de trouver un équilibre entre harmonie verticale et contrepoint horizontal. «Il nous a semblé que cette image correspondait bien à ce que l'on essaie de dire, avec ces huit interprètes. Elle évoque, plus largement, un idéal de société où l'on pourrait trouver un système ou une manière de cohabiter qui permette à chacun de suivre son chemin, tout en

conservant une harmonie avec les autres.»

Pas de moralisme ni de leçon à donner, toutefois: «La pièce reste assez abstraite et permet plusieurs lectures possibles, ce qui est très bien.» Question de sensibilité, de subjectivité, pour s'interroger autour de thèmes comme notre rapport aux espaces construits, les ten-

Je trouvais cela d'autant plus important que la pièce partira ensuite à Cali, Medellín et Bucaramanga. À chaque fois, la chorégraphe fera appel à des interprètes du cru.

«Ce sera un challenge: une semaine de reprise avec des gens que je ne connais pas, avec qui on va chaque fois construire cette performance de façon nou-



«La pièce reste assez abstraite et permet plusieurs lectures possibles, ce qui est très bien.» NICOLE MOREL

sions entre l'éphémère et le permanent, la solidité et l'effondrement...

Tournée en Colombie

Nicole Morel, qui sera elle-même sur le plateau, se réjouit de travailler avec des interprètes presque exclusivement fribourgeois. «Il y a juste un danseur de Bogota, qui fait le lien avec ce qui s'est passé là-bas.

C'est la beauté de cette pièce, sa fragilité, mais peut-être aussi sa force: une même scène ne raconte pas la même chose selon l'endroit, parce que les enjeux autour de l'habitat et de la ville sont différents.» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du jeudi 30 octobre au dimanche 2 novembre. www.equilibre-nuithonie.ch

6 raisons de voter CONTRE un salaire minimum étatisé



NON

au salaire minimum étatisé le 30 novembre

1. Met en péril des emplois
2. Décourage l'embauche de personnes moins qualifiées
3. Fragilise la formation professionnelle
4. Crée davantage de bureaucratie
5. Fragilise le partenariat social
6. Nuit à la compétitivité

non-salaire-minimum-fribourg.ch

A VENDRE LA VERRERIE

Grand duplex de 6,5 pièces au rez-de-chaussée avec jardin de 300m² dans PPE familiale + PP ext. Fr. 790'000.00

Infos et visite : ☎ 079 313 88 19

A louer à **Rossens/FR**, 2 min. autoroute, proche transports publics et commerces

bel appartement 2½ pièces 56 m² + balcon plein sud, traversant, salon, cuisine aménagée, grande chambre, armoires murales, salle de bain, cave, ascenseur, très vaste jardin

Loyer Fr. 1'390.- ch. compr. Libre à convenir
☎ 079 449 79 60 ou ☎ 026 411 17 08

En bref

LA TOUR-DE-TRÈME

De la musique classique et du rire en prescription thérapeutique

De la musique classique comme thérapie: telle est la proposition du Mozart Group, selon qui «le rire est la meilleure des prescriptions». Né en Pologne, ce quatuor à cordes déjanté s'est fait connaître en présentant de petites blagues musicales sur Canal Plus, désacralisant la musique classique pour donner le sourire. Dans ce concert «pas comme les autres», intitulé *Classical Therapy, le rire sur ordonnance*, «Bach croise les Beatles et Mozart flirte avec le jazz», annonce le communiqué de presse. Les musiciens conseillent donc de mettre nos écrans sur pause et d'ouvrir grand les oreilles pour se laisser surprendre par cette thérapie musicale unique: ils donnent rendez-vous, ce dimanche 2 novembre à 17 h à la salle C02 de La Tour-de-Trême. Informations

supplémentaires: mozartgroup.net, www.bulledeculture.ch, LM

BULLE ET FRIBOURG

Une redécouverte grâce à la Capella concertata

La Capella concertata invite ce 1^{er} novembre à Fribourg (église du couvent des Capucins, 17h) et dimanche 2 à Bulle (chapelle Notre-Dame de Compassion, 17h) à la 8^e édition de ses concerts de la Toussaint. Elle redonnera vie aux *Vêpres de Modène*, du violoniste et compositeur Marco Uccellini (1610-1680). Depuis sa création en 1654 sous le titre *Salmi concertati* «Letanie della Beata Vergine», «ce chef-d'œuvre, récemment retranscrit, n'a vraisemblablement plus guère été interprété», souligne le communiqué de presse de la Capella concertata. L'ensemble fondé et dirigé par Yves Corboz propose «une interprétation enluminée des pratiques d'exécution de la

musique baroque et attentive à restituer les divines splendeurs et saveurs d'un langage intemporel qui parle autant aux sens qu'à l'esprit et au cœur». www.capella-concertata.com, EB

FRIBOURG L'Orchestre symphonique suisse des jeunes joue à Equilibre

La Société des concerts de Fribourg ouvre sa saison ce vendredi 31 octobre à Equilibre (19h 30). Elle accueille l'Orchestre symphonique suisse des jeunes, dirigé par Johannes Schläpfer, avec le pianiste Benjamin Engeli en soliste. Le programme comprend l'*Ouverture de Guillaume Tell*, de Gioachino Rossini, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de la mineur, op. 43 de Sergueï Rachmaninov, ainsi que *Don Juan* op. 20 et *Till Eulenspiegels lustige Streiche* op. 28 de Richard Strauss. www.concertsfribourg.ch, EB



Une langue d'hier pour mieux observer notre société

Directrice du **Théâtre des Osses**, Anne Schwaller met en scène *Le Misanthrope*. Vingt ans après *L'Avare*, Molière revient au Centre dramatique fribourgeois, à Givisiez, avec cette «comédie sérieuse» à la «modernité ébouriffante» et à la langue d'une «perfection achevée».

ERIC BULLIARD

GIVISIEZ. Pourquoi monter *Le Misanthrope* aujourd'hui? Qu'a-t-il à dire sur notre société?

Anne Schwaller: Je trouvais important de remettre un Molière à l'affiche du Théâtre des Osses. Le dernier c'était *L'Avare*, il y a vingt ans. Et si je devais ne monter qu'une seule de ses pièces, ce serait *Le Misanthrope*. Sa première spécificité, c'est qu'elle n'a pas d'action dramatique. Nous sommes dans la haute société de cour qui gravite autour de Louis XIV, avec des gens posés là, qui ne font rien de leur vie à part se recevoir, être amoureux, réfléchir au monde. La pièce tourne autour des tourments intérieurs des personnages et c'est sa première modernité. Elle s'ouvre avec un grand débat philosophique sur quelles concessions faut-il faire ou pas pour vivre en un avec les autres.

Tout cela, bien sûr, est en alexandrins, avec des mots d'époque et une langue qui nous est presque étrangère, mais les propos tenus sur la vie en société, sur les interactions humaines, sont d'une modernité toujours aussi ébouriffante, 250 ans après. Par exemple, Célimène est une

tacle pour le public d'aujourd'hui?

Je ne parlais pas d'obs-tacle: elle fait partie de l'esthétique de la pièce. C'est un boulot de dingue: cela fait dix semaines que nous travaillons les alexandrins! Nous avons fait une préparation en amont avec la comédienne Véronique Mermoud. Le parti pris est évidemment de respecter l'alexandrin dans toutes ses contraintes, ses règles, ses nécessités. Il faut qu'il touche au cœur du sens, pour que cette langue devienne complètement compréhensible: on entend bien qu'elle n'est plus d'aujourd'hui, mais elle nous traverse, elle nous transporte.

Ce rapport à la langue est aussi ce qui me fait aimer le répertoire. Denis Podalydès parle de l'alexandrin comme d'une «perfection achevée»: on n'écrit plus jamais comme cela. Pour moi, cette langue du passé est nécessaire pour amener un point de vue contemporain. Il arrive des périodes dans le monde, dans les mouvements de la culture, où monter un texte de répertoire devient un geste de modernité, un acte de défense et de résistance. La scénographie et les costumes sont très modernes, mais, même si on met des talons aiguilles aux



Anne Schwaller (au centre) en répétition pour *Le Misanthrope*, sur le plateau du Théâtre des Osses. ANTOINE VULLIQUOD

décontenancé. Mais la comédie est bien présente dans le texte. On va d'un extrême à un autre: ces personnages contradictoires passent d'un état de sincérité bouleversant à des états d'exagération et à des comportements grotesques. Il n'y a pas besoin d'aller chercher la farce

Frank Michaux, Vincent Ozanon, Patric Reves, Frank Semelet et Christine Vouilloz. Pourquoi avoir repris cette distribution?

Parce qu'ils sont excellents, talentueux, travailleurs! Et ils ont un esprit de troupe. Je leur ai proposé le projet en décembre 2023 déjà. Le jour de la dernière de *Figaro divorce* je leur ai dit: «Dans deux ans, j'aimerais monter *Le Misanthrope* et j'aimerais le faire avec vous.» Et ils ont été d'accord instantanément. Pour Alceste, j'ai choisi Vincent Ozanon, parce que j'avais besoin d'un acteur qui soit complètement dans le sensitif, capable de prendre en charge tous les états émotionnels d'Alceste. Pour Célimène, j'ai fait passer beaucoup d'auditions et ce qui m'a séduit chez Séline, c'est son point de vue sur le personnage, qui veut vivre et ne pas choisir. Et son rire, grave, profond: sa voix permet de travailler dans des zones plus sombres que ce qu'on attendrait d'une coquette superficielle et légère.

Comme pour *Le Barbier de Séville* et *Figaro divorce*, la scénographie est signée Vincent Lemaire et les lumières Philippe Sireuil...

L'intransigeance face à la légèreté

Ecrit en 1666, juste avant *Le Médecin malgré lui*, *Le Misanthrope* apparaît atypique dans l'œuvre de Molière. Loin des bouffonneries héritées de la farce et de la commedia dell'arte, la pièce dresse un portrait de la société de cour et de comportements humains qui se retrouvent en tout temps. Elle met en scène Alceste, homme droit, intègre jusqu'à l'intransigeance, qui méprise la flatterie et l'hypocrisie de son époque. Il est amoureux de Célimène, jeune veuve pleine de vie: en avance sur son temps, elle revendique sa liberté et incarne une société du paraître où il est nécessaire de s'adapter. Autour d'eux gravitent une série de personnages comme Philinte (ami d'Alceste), la douce et raisonnable Eliante, Oronte (rival d'Alceste), la précieuse Arsinoë... EB

Oui, c'est la même équipe artistique, avec Cécile Revaz en plus pour les costumes. La scénographie est toujours mon point de départ. J'ai besoin de savoir dans quel espace vont évoluer les acteurs. Pour amener un point de vue de modernité sur *Le Misanthrope*, on doit se débarrasser de toute notion d'époque. Nous sommes passés par beaucoup de stades

avec Vincent Lemaire, pour arriver à la conclusion que ce qui brûle dans la pièce, ce sont les alexandrins, le jeu des acteurs, les costumes et les en-

jeux du texte. Il a créé un espace de rien, un espace de lumière, qui permet de jouer chaque situation à part entière. Il y a des matériaux ultramodernes, du miroir, des portes transparentes... C'est une scénographie assez éblouissante, qui crée une intimité entre les spectateurs et les acteurs. ■

Givisiez, Théâtre des Osses, du 30 octobre au 21 décembre, jeudi et vendredi, 19h 30 samedi et dimanche, 17h. www.lesosses.ch



«Il n'y a pas besoin d'aller chercher la farce ou le gag: le comique est présent dans le texte, il faut simplement écouter ce qui se dit. Les mots sont tellement énormes, gigantesques, exagérés, profonds, sincères, qu'on ne peut que rire de ces personnages.»

ANNE SCHWALLER

jeune veuve, libre, dégagée de tous les impératifs sociaux. Elle a envie de vivre, de profiter de sa jeunesse, elle n'en a rien à faire du regard des autres. En face, Alceste veut qu'elle ne soit qu'à lui. Cette situation se retrouve dans beaucoup de pièces contemporaines, mais aussi dans la vie actuelle.

Cette langue ne peut-elle pas apparaître comme un obs-

dames et des costumes troispices aux messieurs, la langue reste notre cathédrale, notre culture, et les personnages n'existent qu'à travers elle.

***Le Misanthrope* est une comédie singulière de Molière: il n'y a pas de côté farce, pas de lazzi...**

C'est une comédie sérieuse, comme Boileau l'a qualifiée: le public, qui s'attendait à une nouvelle farce de Molière, a été

ou le gag: le comique est présent dans le texte, il faut simplement écouter ce qui se dit. Les mots sont tellement énormes, exagérés, profonds, sincères, qu'on ne peut que rire de ces personnages.

A part Séline Assaf (Célimène), tous les comédiens jouaient dans *Le Barbier de Séville* et/ou *Figaro divorce*: Frank Arnaudon, Fanny Künzler, Anne Jenny,

Une amitié dans l'histoire

Depuis une vingtaine d'années, la pièce est devenue un classique du répertoire contemporain. D'innombrables vedettes françaises ont joué Martin Schulse et Max Eisenstein: Gérard Darmon et Dominique Pinon, Thierry Lhermitte et Patrick Timsit, Richard Berry et Frank Dubosc, Michel Boujenah et Charles Berling, Jean-Paul Rouve et Elle Semoun... Dans la version d'*Inconnu à cette adresse* que propose ce vendredi la saison culturelle CO2 (ainsi qu'*Equilibre*, à Fribourg, samedi), Jean-Pierre Darroussin et Stéphane Guillon reprennent les rôles de ces amis que l'histoire sépare.

Mise en scène par Jérémie Lippmann, la pièce repose entièrement sur leur correspondance, qui s'étend du 12 novembre 1932 au 18 mars 1934. Martin, 40 ans, Alle-

mand, père de famille, et Max, même âge, célibataire d'origine juive, sont associés à San Francisco. Le premier retourne vivre en Allemagne et fait part au second de son admiration pour le régime nazi. Jusqu'à renier son amitié.

Adapté au théâtre dès 2001, ce roman épistolaire paraît d'autant plus troublant que l'Américaine Kathrine Kressmann Taylor l'a publié en 1938, sans connaître les horreurs à venir. Il est réédité en 1995 pour les 50 ans de la libération des camps de concentration et a été traduit pour la première fois en français en 1999. EB

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 31 octobre, 20h, www.co2-spectacle.ch. Fribourg, Equilibre, samedi 1^{er} novembre, 20h, www.equilibre-nuithonie.ch

Le monde vu à 6 ans

La compagnie neuchâteloise De Facto est l'invitée du Théâtre La Malice: ce dimanche, à l'Hôtel de Ville de Bulle, elle présentera *Emile fait le spectacle*. Comme son titre le laisse deviner, la pièce mise en scène par Nathalie Sandoz est adaptée de la série de livres *Emile*, écrite par Vincent Cuvelier. Elle est conseillée dès 6 ans.

L'histoire est formée à partir d'une dizaine d'*Emile*. «Ce spectacle drôle et tendre fait entendre les discours sans filtre ni détours d'un garçon de 6 ans habité par un monde intérieur, une force de caractère et une poésie de l'enfance qui ne peuvent

pas laisser indifférent», annonce le communiqué de presse de La Malice. Il est interprété par Guillaume Marquet (qui a signé l'adaptation avec la metteuse en scène) et Lucie Zelger.

Créé ce printemps à Neuchâtel, *Emile fait le spectacle* constitue la dixième création de la compagnie De Facto. Dans le canton, on a pu apprécier son travail (pour adultes, cette fois) avec *La visite de la vieille dame*, passée par le Théâtre des Osses la saison dernière. EB

Bulle, Hôtel de Ville, dimanche 2 novembre, 17h. www.theatrelamalice.ch